Iaorana Rosa

service des autres

Une maison et un sourire acceuillants. (En médaillon : Rosa au service de la commune).

présidente du Comité des fêtes de l'Église. La fête était annuelle mais Rosa ne put, à ce souvenir, retenir cette exclamation : «Durs les trois mois qui précédaient... Quel travail !» et Rosa d'ajouter : « Parfois mon mari rentrait à la maison... je n'y étais pas et il demandait aux enfants où j'étais»... Oh tout était organisé, préparé, repas, linge, emploi du temps mais Rosa n'était pas là ! Était-elle à l'école, au temple, au foyer, ou à la mairie, en réunion, en courses ? Que répondre ? Elle pouvait être à chacun de ces endroits, partout où son expérience et ses convictions pouvaient rendre service. Elle fut sept ans conseillère municipale à la mairie de Papeete et dix sept ans 1er adjoint au maire d'Arue.

La liste de vos titres, Rosa, de vos activités est sûrement incomplète et vous me le pardonnerez. Mais je me demande encore comment vous avez aussi pu mener de front, autant d'actions si diverses tout en parlant si peu de vous, tout en souriant, tout en agissant comme si votre vie était normale, presque banale. A vous écouter j'ai l'impression que les mots : fatigue, lassitude, colère, découragement, n'ont guère eu de sens pour vous.

Très lucide, vous semblez avoir agi sans juger ni condamner qui que ce soit, sans rechigner, ni mesurer votre énergie et sans jamais avoir remis en question la bien fondé de vos convictions. Vous êtes de l'Église, vous êtes à l'Église, cela paraît avoir été simple pour vous.

Vivre pleinement mais pudiquement

Vous êtes, que vous le vouliez ou non, Rosa Klima, un exemple pour les femmes de ce pays. Responsable dévouée, discrète organisatrice hors pair, sachant faire confiance, vous n'avez jamais rien réclamée pour vous même et c'est avec un sourire presque amusé que vous avez retracé bien pudiquement cette vie si remplie dont je veux croire qu'elle vous a rendue heureuse.

Vous avez à un moment laissé échapper l'émotion qui fut la vôtre lorsque vous fut remis l'insigne d'officier de l'ordre de la Légion d'honneur en présence des responsables de l'Église évangélique. Cette récompense, bien méritée n'a pas mis un terme à votre action.

Vous êtes encore très sollicitée mais j'ai cru comprendre que vous appréciez maintenant le calme de votre maison et le temps qu'une retraite, peut-être souhaitée, laisse pour lire et relire encore et encore les versets de la bible, comme si vous ne les connaissez pas encore suffisamment !!!

En vous quittant, j'ai eu le sentiment d'avoir rencontré une grande dame, une de ces femmes qui me font croire que l'avenir de la Polynésie repose sur les femmes, surtout lorsqu'elles ont comme vous un regard œcuménique, un regard de paix, un sens magistral de l'organisation et un sens de l'autre à tout épreuve et... un si joli sourire !

Michèle Dechazeaux